

**Montleban : du village à la forêt**  
**Samedi 2 septembre 2017**  
**Guide : Marie-Eve Castermans, Michel et Lilas**

C'est un groupe imposant qui est rassemblé aux abords de l'église de Montleban pour la balade en calèche, maintenant un classique au programme des activités de la Trientale. Pendant que Marie-Eve nous donne quelques explications historiques et géographiques sur la région, la jument Lilas et Michel, son cocher attiré, attendent sagement le départ pour gagner les chemins plus paisibles vers la forêt. On admire l'élégance de l'attelage.

Et des chemins il y en a, que l'itinéraire de 10 km va nous faire découvrir : chemin de la Pisserotte, chemin Napoléon qui arrive, comme dit la guide, « à stoque » contre l'autoroute qui coupe la Cédrogne. Il n'y aura qu'une montée (de 450 à 570 m) vers la Rouge Fagne, longue mais pas vraiment ardue et donc une longue descente pour le retour. Et la calèche hospitalière accueille à tour de rôle les plus fatigués... et les autres !

Marie-Eve a judicieusement jalonné le parcours de quelques arrêts pour nous parler du retour possible de la loutre, voire du loup ou du lynx. Pour nous parler aussi de la forêt et de ses mammifères, des cervidés aux chauves-souris. Pour expliquer aussi l'évolution du paysage depuis le 18<sup>e</sup> siècle, carte Ferraris à l'appui. Et pour les observations au fil de l'itinéraire.

On s'arrête à la flore des bords de chemins, encore bien variée en cette saison : euphrase, potentille, polygala, mauve, linaira, digitale, callune, différentes astéracées...

Et, cette année, les mycologues sont à la fête. Les sous-bois sont joliment agrémentés d'une symphonie de couleurs : cèpe, bolet à pied rouge, bolet beau pied, bolet du mélèze, amanite rougissante, amanite tue-mouches, laccaire améthyste, lépiote élevée, clavaire et calocère, lycoperdon, cortinaires et russules. Sans oublier une station de giroldes, des vraies, qui firent saliver quelques appétits !

Les ornithologues ont tout de même repéré le milan royal, le pipit des arbres, des roitelets...

La météo nous avait promis averses et même possibilité d'orage. Rien de tout cela : juste une petite « spiteure » pour valoriser de belles éclaircies ; le temps de déplier capes et parapluies tandis que le sous-bois suffisait pour les moins prévoyants.

Chemins paisibles, disais-je. La jument Lilas dut tout de même s'imposer une manœuvre de marche arrière, guidée de main de maître par son cocher Michel. Il fallait bien, soyons beaux joueurs, céder le passage à un véhicule motorisé, celui-là ! Au retour, elle fut aussi privée d'un raccourci par un sentier trop étroit pour la calèche, ce qui lui permit en contrepartie de marcher enfin à son rythme, bien plus allègre que celui des naturalistes toujours stoppés par l'une ou l'autre curiosité.

On retrouve le clocher de Montleban, au soleil déjà déclinant ; mais on prendra encore bien le temps d'apprécier la variété des boissons bio, aux parfums bien de chez nous : sureau, menthe et autres. Touche finale d'un après-midi bien enrichissant.

Gabriel Ney